

*Nanoennes
par M de Fontele*

✓ 007

MS 967

TRAITE DE
CONSTRUCTION
DES GALERES

XVIII^e S.

goues de pousseur et deux brasses de long amarrées
un anneau de fer cloué sur la corde.

Voguer a quartier; est faire voguer la moi-
tié de la chiourme, c'est à dire les 12 premiers bancs
de chaque côté de la groupe, et les autres feront le queue
de grouie qu'on laisse toujours plus fort de deux ou
trois rames de chaque côté, parce que les hommes
sont plus petits et moins vigoureux que ceux de
groupe ou on met les plus forts parce qu'ils montent
et tombent avec plus de peine.

On fait voguer a quartier pendant une, deux
ou trois ampoulettes d'une demie heure chacune
pour faire repoter ou manger la moitié de la
chiourme tour à tour.

Un bon quartier de groupe ou de grouie ne veut
pas dire que ceux qui rament sont bons. Mais cela
sentend pour le corps de la galere; car lors qu'on dit
cette galere n'est pas bon quartier de grouie; on explique
par là que le corps de la galere est maigre et étranglé
et au contraire, bon quartier de grouie veut dire
qu'il est ouvert et enflé d'une manière qui ne
s'enfoncé pas quand il tombe sur le coup de mer ce
qu'on appelle anfanga dans la mer.

Il faut qu'une galere ait aussi bon quartier de
groupe afin qu'elle ne s'enfoncé quand elle va

ce jour conner chasse. ce
antiers Comittes noublens
ont commandes le passer
chiourme d'y joindre avec
Casqua; Intra; monte; ce
faire utilement son effort

Leuge la vogue est pou
= vogue, ou alege la vogue
plus s'invite.

Coucher la vogue ou
lors que l'on veut faire vo
l'ordinaire sans gatta vogue

Vogue la vogue et ben
engoussant fort le genoux
on tombe lentement sur le
dememe. Cette vogue est r
les autres, et l'on peut sen s
navigation ou l'on n'est qu
les grandes chaleurs avec
chicarme l'ageur donner
quelle. Se repose sous la vas

Armer la scie; quan
il faut que le vogue avant
bane de la bande, ou l'on ar
l'usage a groué et embra

il que batimens; Les
as encore. quand
e; pour animer la
geste brusque; —
ne laisse pas de

faire cesser le passe-
lors on ne rame —

re que la vogue; et
er plus vite que

trade; et quand —

de la rame agoupe
ne, et l'on se releve

ns fatiguante que
ir dans une —

r grille et dans
x tonds; aussi la

ig temps, parce

ndit; Arme Scia;

- la portis, de paque

- la scie; Tourneur

- la rame et les

aller la galere en arriere; Il faut remarquer
que le voguëant et la portis doivent estre debout
pour qu'ils puissent faire plus de force et
enfoncer plus avant dans la mer la galle de
larame.

Piquer abanc; quand on commande
piquer abanc. Il faut que la chiorne en
voguëant touche d'abord de la rame sur le banc
qui est devant; et que le temps soit si juste qu'on
n'entende qu'un coup de toute la chiorne. (C'est
vogue en la plus belle vogue mais comme sa secousse
travaille et endommage beaucoup le corps de la galere
on ne la met en usage que par parade et lors que
par un beau temps l'on entre ou l'on sort d'un port).

Conniller; quand on commande connille; il
faut que le forcat de la bande porte le pied a l'estrop
de la rame ^{en} regardant vers la grouë; ensuite le voguëant
et les autres forcats tirent tous en meme temps les rames
dans la galere et ils les font traverser sur le courcier
c'est a dire que les forcats de la gauche prennent les
rames de la droite qu'ils tirent de leur cote; et ceux
de la droite tirent ceux de la gauche, en sorte que toutes
les rames de la droite et de la gauche se croissent a
travers la galere.

Quarer les rames, quand on dit quarer; les
forcats tant de la droite que de la gauche mettent les

garnies des galavernes commencent à toucher lestrop
forat. La bande doit mettre les moins à lestrop &
faciliter l'entrée à la rame qui doit être poussée
jusqu'au ~~traverse~~ Orçilles des galavernes

Araver la rame à son centre, c'est à dire
remettre les rames à leurs places pour gouverner
à l'ordinaire

Galager; on appelle galager lors qu'une
galère est au mouillage, et que le vent en fait
alors on tourne les rames pour les mettre dans une
situation différentes; c'est à dire que l'on met leur
gelle de glat afin qu'elles prennent moins de vent

On dit encore Galager quand on va à l'avou
et qu'on veut dresser la galère alors on ramène les
rames depuis l'arbre de moustre jusqu'à la groue
sous le vent et lors que les rames sont tirées hors
de lestrop on dit encore galage pour que l'on mette
les gelles de glat afin qu'elles coupent leau; Car sy
en les ramenant on les laisse de tail; la galère qui a
de l'air et penche d'un côté fait que les rames prennent
leau et souvent se rompent

On dit aussi galager; quand on met les
rames sur les filarosts lors qu'il y a un très gros
temps afin que ^{quand} la galère roule et que les rames
nont touché leau; la gelle étant de glat ne
fait pas une résistance capable de la faire
rompre

voquer arebours, et revenir sur son sillage (quand on a troué le vent devant ce qui empêche absolument de poursuivre sa route) il faut alors qu'elle revire pour revenir prendre port sous le vent, et pour l'exécution de cette manœuvre il faut faire Scié et voguer.

Scié et voguer; on fait ce mouvement pour faire tourner la galère du côté qui lui est le plus commode, de sorte que si l'on veut revenir du côté de la droite la chiourme fait volte face pour armer la scié; c'est à dire que le voguer avant la poste et le tiercerol de chaque rames demeurent droits et tournent le visage à l'agroué ayant chacun un pied sur la gedaigne et l'autre contre le banc pour faire force en arrière, les autres forcats font force à la poupe estans assis sur le banc pour aider à tirer la rame; alors tous ensemble de poupe à proue ils battent la scié, pendant que l'autre partie de la chiourme qui est la gauche voguer à son ordinaire, en même temps la galère tourne; après que l'on met la proue vers le mouillage, ou le port que l'on veut gagner.

Tire Gourdins. Comme ceux qui sont à voguer à l'espalte montent plus que les autres; on attache un petit cordage appelé Gourdin au genoux de la rame, qu'on fait tirer par deux hommes de

force et qu'ils travaillent plus longtemps, car
ils relâchent tout relâche. C'est ceux qui donnent
et animent la vogue; c'est pourquoy ils doivent
estre grands, forts, et adroits pour résister à toutes
les chasses qu'il faut donner ou prendre.

Donner chasse; c'est pour suivre une galère
ou un autre bâtiment. Prendre chasse est tout
ce qu'on se tire devant un ennemy contre lequel
on ne sauroit résister.

Lors qu'on veut donner chasse, ou la prendre
On commande; Sente abassa; et leve langue; c'est
à dire que personne ne demeure debout, afin
que la galère aille plus vite, et que l'achoume
n'ayant pas la liberté de parler elle face plus
force sur la rame, et entende mieux les commandemens
qui est ordinairement suivi d'un Batte vogue.

Pour tous les commandemens de la rame on
s'adresse toujours à l'espallier de la droite parce
que c'est luy qui donne et règle toute la vogue.

Quand la galère est à la rame on ne sauroit
avoir trop d'attention de la tenir droite soit en
conillant des rames de la bande ou de la gauche,
soit en faisant gatter des gens de liberté du côté
ou de la gauche pas.

Foixerre, ou Remble, est un commandement
qu'on fait à l'achoume qui ne vogue pas de se

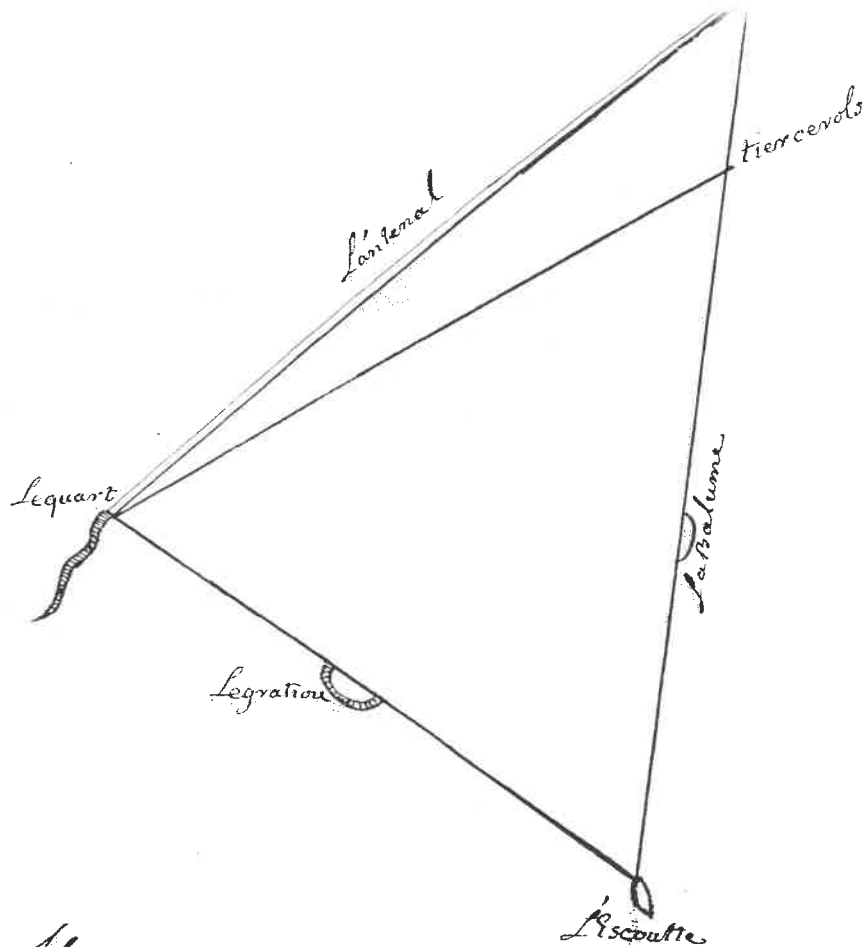
Forailleurs, j'ay oublié cy devant en parlant
des forailleurs de dire que ce sont eux qui apprennent
les fers lors qu'on veut donner fonde, qu'ils jettent
à lamer; qui avertissent lors qu'on serpe qui ne
touche plus le fond en disant; à l'issat; à l'auertissement
quand le fer est agie, c'est à dire qu'il est directement
sous la proue de la galere. à l'obseruance aussi —
jour et nuit quand on est mouillé de peur qu'ils
ne chassent, ou narrent. Quand on est à la voile ils
ont soin de motter ~~la proue~~ le devant de la cargue;
c'est pourquoy ils doivent estre gens d'experience.

On appelle la galere en rancade; lors —
quelle marche et que lon la veut arreter ayant trop
d'air ce qui se fait en faisant galper c'est à dire mettre
la pelle de la galere de son rail dans leau et la tenir la
rame en ligne droite du banc le genoux le plus haut
qu'il se peut

Des qualites des Rames

Le Remolat a le soin des rames; c'est à luy à les
redresser, clouer, et lier les galavernes, et les manilles,
et de faire en sorte qu'on s'en puisse bien servir; c'est
pourquoy il faut qu'il les visite quand on vogue pour voir
si elles ont trop, ou trop peu deau pour leur en donner
ou oster

Une rame a trop deau lors que le bandeau est trop
agroué: c'est à dire que le haut du rail de la galle est
trop tourné du costé de la proue, on le connoist par ce



Il entre dans cette voile 100 aulnes de cottonine; Elle est composée de 44 fais; Et le tampagnon qui est de grosse toile de 4 gans de large ce qui fait deux largeurs de cottonine; ainsi son grand dire que cette voile a 48 fais. Le tampagnon est a l'entrée de la voile autrement dit le quart L'antenal a 44 gouces; le gratin 33 et la balume a 48 gouces la gouce comme nous l'avons dit a trois gans et le pan neuf pouces.

Le harnement du mât aboutira en un cordage de trente sept bralles de longueur fait en queue de rat,

au^{de} gain de la
le long du
le long de la
Lege
est de fer
une gance d
est pour a
de la balume
excepte quel
gatter le go
Pour
Pour la ban
met dans ce
et page sept
Pour le
de quatre g
aulong en
Il se
de fil 312

amarrées sur les filarests. Toutes les embrouilles passent dans des gances de cottonine cousues à la tente de 5 fais en 5 fais, et sont attachées sur la couture de deux fais à la distance de 3 gans et la dernière en 3 gans du garniment.

Les deux istrops pour les carnaux sont de trois guds; celui de la meste est attaché au tier du mizanin de la tente à groupe et celui du carnal de trinquer entre les deux arbres.

Commandement pour faire la Tende.

Le même avertit du siflet pour tirer la tente du courcier, en même temps les voguants lèvent les quartiers, et les Espaliers tirent la tente à groupe et donnent la gance aux timoniers qui l'accrochent; et les voguants de l'arbre à groûe la tirent pour la donner aux conillers qui l'accrochent à groûe pour la passer, aussitôt on accroche les carnaux, et dans le même temps les forcats de la bande, tirent les cabris des filarests et les donnent aux voguants pour les accrocher au mizanin aux la gourdinère, qui est un cordage d'en 8 ou 9 goudes de grosseur et de 7 brasses de long, qui est amarré par le milieu au mizanin pour servir à une cabre de chaque côté en passant le bout de la gourdinère dans l'anneau de la cabre, lequel vient s'amarrer au filarest ou au milieu de la cabre.

Il seroit mieux pour l'amarrage de la gourdinère qu'elle eût une gance à chaque bout ou passerait le noeud qui seroit au bout d'un gourdin d'une brasse et demie amarré au filarest.

reniforme contre le mizanin pour les manoeuvres; Les cabris tiennent la queue en courcier les voguants lèvent la commande d'arbor que les cabres, et de cette manière pour donner de l'air à la queue accroche par un bout qui reste dans la queue.

Pour abatre la tente, et garer sur les manoeuvres pour aller mouler en même d'abatre; ce qui est tant fait de la tente et on la canon de la bande prolongent les y amarrés, la tente se décroche à groupe par le parler conillers; ce qui est et on la met dedans.

Une manière qui me paraît quand on navigue; c'est de faire une goule et au bout de 2 goudes de grosseur à la tente à groupe et l'autre passer dans la goule; pour aller le cap, et quand l'est

elles sont garnies d'uniforme contre le mizanin, et pour que chacun soit garé
sur les manoeuvres; Les forcats du banc ou sont les
cabrys tiennent la queue, les carnaux et sont prolongés
en courcier les voguans et apostis sont pour les esser lors que
le corné commande d'arborer, ce qui se fait en même temps
que les cabres, et de cette manière se fait la tente.

Pour donner de l'air à la chourme, on se sert de la boutefore
qui accroche par un bout au garniment de la tente, et le
bout qui reste dans la galère à la teste des bancs

Pour abatre la tente, il faut que tous les forcats soient
garés sur les manoeuvres que le vane de nommer pour être
prest à les mouler en même temps que le corné commande
d'abatre; ce qui étant fait on décroche les carnaux et gances
de la tente et on la canonne, dans le même temps les forcats
de la bande prolongent les cabris le long des fillantes et les
garnissent, la tente se baille à goupe par les voguans
et se décroche goupe par les espahiers et himoniers et agroue
par les comilliers; ce qui étant fait on ouvre le courcier
et on la met dedans

Une manière qui me paroît fort bonne de faire la tente
quand on nauigue, c'est d'amarer au gauche dessous la
fleche une goule et avoir un cap de 6 brasses de long
et de 2 pouces de grosseur amarré par un bout à l'istrop de
la tente à goupe et l'autre bout en queue de rat pour
passer dans la goule, pour faire la tente on n'aura qu'à
bâiller le cap, et quand l'istrop viendra à toucher la goule.

ou pour ne pas perdre du temps, on n'auroit qu'à mordre le cap tout d'un coup qui viendrait sur le tabernacle et n'empêcherait pas par ce moyen les espahiers de voguer, n'ayant pas à tirer la tente à bouc pour la décrocher. J'ay éprouvé, quelle est plus tôt dans le courcier et que l'ay tout vogué, qu'une galère qui la fera à l'ancienne maniere, n'aura décroché la tente ce qui nous fait gagner du chemin tant pour donner chasse que pour gagner un terrain

Les manoeuvres necessaires pour Agreer L'Arbre de Mestres

Douze Sartis de 14 brasses longueur et 5 pouces grosses. Pour passer les sartis a l'arbre on fait une gance a un bout et l'autre en queue de rat pour passer dans la gance ce qui se fait a une sartis de chaque coté a la fois pour les serrer en meme temps; Elles occupent 24 pouces de place a la tete du mast jusqu'au Calcat, lequel espace est fait en dent pour empêcher que les sartis ne coulent en bas. On commence a passer les deux sartis les plus éloignées du calcat et la dernière le vent toucher

Il faut observer que les gances de chaque sartis ne viennent pas sur une meme ligne et soient a coté l'une de l'autre lesquelles sartis pour estre meilleures, doivent estre travaillées blanches et a trois cordons, et quand elles sont faites et coupées il faut les passer une fois dans la chaudiere du gaudron bien chaud.

necessaire, qu'il est
seoir a reprendre le
quelque coups de
un remede en me
epier ou plomber les
coupées
Quand les sartis son
qui s'appelle le gaut
dessous, une ceinture
tourne 12 fois sur les
chaque tour passer e
touchent pas. La fin
galans
Arbout des sartis
pour passer les guine
le Bouladoux en ayan
coté des sartis a deux
attaché a la taille 8
attacher la taille au g
les charnes des sartis
qui prend depuis la moitié d
dehors s'attire par le milieu
de cette maniere; on ent
qui sont des cordages
de 3 pouces de grosseur
L'aman qui supporte
brasses de longueur de 3
moitié et faire une gan

si re du temps
ui voudroit
moyen les
de a gouge
l'est dans
re. qui la
la tende ce
mer chasser

recorder, q
pour
quelque coups de canon, ou par quelque autre accident;
un remède en mettant du bout qu'on a doublé, pour
épicer ou plomber les sarts alendrou ou elles ont été
supées

gour

Quand les sarts sont toutes en glace. au haut du mât
qui s'appelle le gaillon des sarts, on met 9 pouces au
dessous, une ceinture d'un cordage d'un pouce et d'un
demi fois sur les sarts pour les tenir en raison et a
chaque fois passer entre les sarts pour qu'elles ne se
touchent pas. La ceinture doit être serrée a force de
balais

des grosses
ce. a un
ur dans la
ala fois
pouces de
espace est
lent on
is éloignées

Au bout des sarts qu'on a doublé il y reste une gance
pour passer les guinconneaux des tailles des coulادoux;
le coulادoux en ayant deux dont celle qui se passe du
coté des sarts a deux yeux et un guinconneau qui est
attaché a la taille par un estrop, lequel estrop sert pour
attacher la taille au ganch de la chaîne des sarts

Les chaînes des sarts sont attachées a la plate bande de fer
qui prend depuis la moitié du pontal et avant le long de la tapure en
dehors s'attache par le milieu du couradoux, chaque sart a sa chaîne
de cette manière; on entre les sarts en de l'avant de coulادoux
qui sont des cordages blancs de dix brasses de longueur et
de 3 pouces de grosseur

ne
coté l'une
uvent -
deller
dans la

L'aman qui supporte l'antenne a 9 pouces de grosseur et 5
brasses de longueur de cordage blanc; il le faut couper par la
moitié et faire une gance au bout de chaque gree, et une

gancie autour de l'antenne. a rebours l'un de l'autre, et on passe dans
les gancies les deux bouts a queue de rat et en les tirant a force
on sort l'aman contre l'antenne. Les deux bouts qui restent se passent
dans les gouliés du palcat, qui sont de fonte, et avant que
d'entrer les bouts de l'aman dans les gouliés on les galle du
côté de groûe dans les deux yeux du palcat qui sont au dessus
des gouliés et les bouts de l'aman en sortant des gouliés entre
deux autres semblables yeux du côté de poupe; et a cet
endroit s'amarre les deux bouts de l'aman a la taille qu'on
Il y a un trou au haut de la taille de chaque côté de la groûe
de l'aman on les l'arreste par un simple noeud que l'on
serre avec un petit cordage d'un pouce.

Les Vettes se passent dans les gouliés de la taille de l'aman
qui en a 4 yeux, les vettes ont chacune 80 brasses de longueur
et 4 pouces de groûeur, de cordage blanc et viennent repasser
dans les gouliés qui sont au maissalas du fourcier; on galle
un bout de chaque velle par un trou qui est dans le maissalas
selon l'amarre.

Il est mieux de mettre une chaîne au maissalas qui sont au dessus
du fourcier selon arrette le bout des vettes; de cette manière on
visite tous les jours les vettes, ce qui ne se ^{pouvait} ~~pouvait~~ pas faire
quand la velle galle dans le maissalas ou elle se pourrisoit sans
qu'on s'en aperçut, et par cet accident l'antenne pouvoit tomber
tout d'un coup dans la galere ce qui ne peut arriver quand même
la chaîne romptroit puisquelle arreste la velle a sa gouliée
ou elle ne pourroit passer. les deux autres bouts des vettes viennent
le long du fourcier passer dans deux gouliés qui sont tous

selon les galle pour
quartier; pour que to
ensemble pour hisser
moller les vettes

Mar
aguer

Il y a d'autres differer
celuy de mestre que ce q
sont Sarts qui sont
de la mestre; dix brass
de la meme nature que
Les deux tailles de ch
rebours de celles de la
amarre a la chaîne de
des Sarts, les coula de
de longueur et a 2 pouces
d'une brasse de plus

Les chaînes des Sarts
un quinconneau de fer a
qui gerce les garabes
par deux claquettes

L'aman a 29 brasses
a 4 brasses $\frac{1}{2}$ et du meme c
4 tours a l'antenne au m
deux gancies au dessous de
entre les deux gancies de

on est la selon les galle pour revenir a la bande. jusqu'au banc de
un passe de quartier; pour que tous les forcats puissent faire force. —
trant a force ensemble pour hisser l'antenne, et pour l'arreter finy a que
la passer a meller les vettes

Manoeuvre necessaires pour agreer l'arbre de trinquet

Il y a d'autres differences pour agreer l'arbre de trinquet a
celuy de meste que ce qui suit

Les Sartis qui sont gallees de meme maniere que celles
de la meste; dix bralles de longueur et 4 pouces grosseur
de la meme nature que celles de la meste

Les deux tailles de chaque couladoux sont gallees au
rebours de celles de la meste. Celle des deux yeux etant
amarree a la chaine des garasartis, et l'autre a chaque bout
des Sartis, les couladoux du coté ou est l'arbre ont sept bralles
de longueur et 2 pouces $\frac{1}{2}$ grosseur; ceux du coté ou est le mat
ont une bralle de plus

Les chaines des Sartis du trinquet sont de deux mailles, et
un quinconneau de fer aubour, elles sont attachees avec un pest
qui gorge les garasartis et l'apostis et lon l'arrete dessus
par deux clauettes

La man a 29 bralles long sur 7 pouces gros; La Polonne
a 4 bralles $\frac{1}{2}$ et du meme cordage que la man. On fait de la gofonne
4 toirs a l'antenne au milieu de la ginadure. Meste a la gofonne
deux gances au dessous de l'antenne, on met le doublin de la man
entre les deux gances de la gofonne et avec un cordage d'un

Le mestre viennent s'amarrer de goupe du falcet avec la talle de
deux yeux alaquelle il y a un trou pour passer une bralle de
cordage comme l'aman, aux deux bouts il y a une gance pour
gouver aujuste passer chaque bout de l'aman ou lon fait un noeud
pour l'amarrer; au bas de la meme talle il y a un trou pour passer
une bralle de cordage de la grosseur des hissons, il y a une gance pour passer
aujuste les bouts des hissons quelon arrete aussy par un noeud
les hissons sont de 30 bralles chacun et de 4 gouces de grosseur de
cordage blanc; On commence a les passer ala talle guinderette
qui a 4 yeux ou bien 4 goulies, elle est amarrée au pied de
l'arbre ~~de mestre~~ sur la courbe par un gros pest qui perce la courbe
et la courbe est arrete sur la latte par une laquette. Il y a
un trou au dessous de la talle ou lon passe un cordage
de deux gouces et que lon tourne dix fois autour de l'arbre
pour tenir la talle ferme contre l'arbre.
On passe les deux bouts des hissons chacun avec une goulie de
coté de la talle guinderette et on vient les amarrer aux
gances de l'estrop qui est au bas de la talle de l'aman /.
Les deux autres bouts des hissons viennent passer dans les
goulies de la talle de l'aman, et sont garnis de goulies
de la talle guinderette; lon prolonge ces deux bouts d'hissons
le long du courcier jusqu'au 6^e Banc de goupe, ou lon les passe
dans les pastèques de retour qui sont amarrées au courcier
par un ganche; le bout des hissons retourne a gréner par la
bande pour que toute la chourme puisse faire force a
hisser l'antenne de fringues.

On
et que
dans la
est gu
gances e
lois qui
enquar
elle est
les deux
bites ga
gances
grande d
l'autre ta
que lon
de deux g
les s'arr
grosseur;
avec un co
On met un
quel gros
une bagla
l'arbre s'e
Le Brodo
30 bralles
dont se vie
qui a 4 gou

On commence par une taille du godou qui a 4 yeux
et que lon amarre aux bittes par un estrop qui est passé
dans la taille, il a 4 brasses de longueur et 10 pouces de grosseur
est godronné il a une gance de chaque bout, on passe les deux
gances entre les bittes ou elles sont retenues par une piece de
bois qui passe dans les gances, elle est de chesne d'un demy pied
enquarté de largeur, on appelle cette piece de bois rabasse.
elle est arrondie du côté quelle ne touche point les bittes /
les deux gances de l'estrop sont amarrées chacune avec
bittes par un Orte de tringuet que lon passe dans les
gances et qui embrasse la rabasse et les bittes pour plus
grande sùreté

L'autre taille de godou s'amarre a six sarts groyeres -
que lon joint ensemble par un quinconneau de bois de chesne
de deux pieds de long et de 16 pouces de grosseur, il passe dans
les sarts et dans l'estrop qui est de 4 brasses et de dix pouces de
grosseur; on arreste l'estrop et les sarts contre le quinconneau
avec un cordage qui les serre

On met un bout de la fabre de 10 pieds dans l'estrop pour empêcher
que le godou ne tourne a droite on met a l'autre bout de la fabre
une bagle qu'un forat de la gauche molle a mesure que
le bois s'élève

Le godou est d'un cordage blanc de 6 pouces de grosseur sur
80 brasses de long chaque piece. On les passe dans les tailles
dont ie viens de parler en commençant par celle de groüie
qui a 4 gouches deux en bas et deux en haut, on passe les deux

Taille qui est amarrée aux bittes ^{gouttes de la} faisant entrer les ^{deux} bouts du grodon par dessus les gouttes, et on les tire de l'autre ^{goutte} pour les amarrer à l'estrop qui est au bas de la taille qui est amarrée aux larris, l'estrop est de même cordage que le grodon et a deux gances pour arrêter le bout des grodons.

Il se voit meilleur pour carener et pour arborer que les deux tailles fussent de quatre gouttes chacune; ce qui feroit que les arbres ne courroient point de risque de rompre en carenant ny en arborant, parce qu'ils seroient chargés également, ce qui ne se peut faire ayant deux tailles différentes à celles des gouttes, les manoeuvres molles et donnent des ~~secours~~ secousses aux arbres ce qui peut les faire rompre ou du moins consentir.

Les deux bouts du grodon qui restent sont prolongés jusqu'au biton de goupe ou on les galle dans une gasteque de chaque côté et retournent à grove repasser dans deux autres gasteques amarrées sur la corde du dernier banc de la Conille et reviennent jusqu'au banc de quartier; De cette manière toute la chiourme est placée pour faire une grande force.

Commandemens pour Arborer la Meste

Le Grodon étant gassé comme je viens de dire on ordonne aux roques avant et à postis de passer un grodin pour deux bancs et le tenant chacun par un bout étant passés sous l'arbre s'en à suspendre le mât et à leu-

qui a deux pieds et demie carré ronde du côté du double pour que l'arbre tomber rudement de l'eau suspendre le Mât pour qu'il fasse courir la rabe au banc du foregon et à la chiourme d'armer au dessus de la fleche on l'fait aussy avant au banc qui est à gauche de la palle, ou deux hommes que le mât hisse et pour l'arbre touche la clef, sa que la pesanteur du gorne le feroit rompre; Le reste plus qu'à hisser tout deduite pour ne g Le Mât étant gressé du courcier de trois pieds le quart. Il est à propos deux pieces que l'on ti différents endroits les quart et Venne; le quart.

autres de la
nter les deux
le tire de l'ar
e qui est
ue le groddou

quel
qui feroit
mpe en
argués
tailler
es molles
eur les

ingez
e gaste que
ns deux
anc de la
cette
ore

ourdin
aut
bleus

qui a deux pieds et demi de longueur sur un demy pied en
carré ronde du côté du mast ou l'on met un capot en
double pour que l'arbre ne s'écorce point s'il venoit à
tomber rudement dessus la rabasse; On continue de faire
suspendre le Mast par les gourdins jusqu'à ce qu'on ait
pu faire courir la rabasse entre le courcier et l'arbre
au banc du foregon et en même temps on commande
à l'achoume d'arrêter le groddou; le falot le trouvant
au dessus de la fleche on y met l'aste de bandière
Il faut aussy avant que d'hisser accrocher le carnal
au ganche qui est à gauche du courcier au banc de
la palle, ou deux hommes ont soin de le filer à mesure
que le mast hisse et pour tenir fort un peu avant que
l'arbre touche la clef, sans quoy il seroit à craindre
que la pesanteur du groddou ne tirât l'arbre à groue
et ne le fît rompre; Le carnal étant ganché il ne
reste plus qu'à hisser l'arbre en observant que ce soit
tout de suite pour ne pas luy donner des secousses.
Le Mast étant ganché de droite doit suspendre l'antenne
du courcier de trois pieds, qu'on tire à groue par
le quart. Il en a propos de dire que l'antenne est de
deux piéces qu'on lie ensemble en quatre.
différents endroits lesquelles deux piéces se nomment
quart et Benne; le quart croise sur la genne vingt cinq

et doivent faire 10 tours. Les quatre ligatures
partagent en quatre l'anginadure qui est les vingt
cinq guds que le quart croise sur la genne en laissant
toutes fois la distance du milieu beaucoup plus grande.
pour que la glace de la man qui est au milieu de l'anginadure
soit plus grande; ce cordage des ligatures est donné
Il faut avant que de faire les heures, poser les lapasses
qui sont d'une vieille rame bois de faux; si elles peuvent
avoir six pouces de large et ne en que mieux et un
pouce et demy de largeur sur guds de longueur. Il en faut
deux une pour le quart et l'autre pour la genne; celle du
quart se met dessus directement dans le milieu et passe
dessous les deux heures du côté de grouë et sont liés depuis
l'anginadure jusqu'au bout de la lapasse par un petit cordage
d'un pouce $\frac{1}{2}$ qui fait 13 heures de distance égale, on fait
six tours à chaque heures ce qui fortifie considérablement
les antennes en leur dormant plus de corps et en les
empêchant de se rompre fendre
La lapasse de la genne se met sous la genne directement
au milieu de la glace elle est liée par les deux heures de
l'anginadure de grouë et a 13 autres heures du même
cordage que celles du quart, et sont pour le même effet.
Plusieurs committes ne mettent que dix des petites heures
aux lapasses mais elles sont meilleures à 13 au quart et
quinze à la genne, outre que les antennes en sont plus
fortes, elles sont beaucoup plus belles

se grossissent, ne
carnal; l'estrop
à gauche, et les
viennent se joindre
une l'ime du car
un estrop de même
un guinconné, e
est fait nécessaire
On passe la l'ime
dans celui de l'est
autre Mallapré
estrop qui le mène
il guille dans une
reveste plus que
quand on veut se
Il y a aussi la l'oc
le carnal et au
l'estrop au palier
vient guiller dan
elle est en
casser la l'arnal
fait celle du carn
la l'arnal est f
côté de grouë com
généralement grou
nécessaire

Mano
agréé

gatures
et les vingt
ne en lais
grande
de longueur
donné
les l'ap
gouvern
de un pa
de l'ap
galle du
gasse
de l'ap
de l'ap
ou fur
nallémen
aler
to ment
s de
ame
effet
l'ap
et
plus

un même cordage que le
carnal; l'estrop galle dans le calcat par un trou de droit
à gauche, et les deux cimes font le tour du messapré et
viennent se joindre au dessous laissent une gance pour arrêter
une cime du carnal. Il y a aussi un autre Mallapré avec
un estrop de même que l'autre excepté qu'il a deux bouts à un
onguin comme au, et a aussi une gance pour pouvoir accrocher
si l'est nécessaire. *Argence*

On passe la cime qui entre du carnal dans ce mallapré et
dans celui de l'estrop de calcat et revient galler dans un
autre Mallapré qui est amarré à l'arbre par un
estrop qui le brasse; on veuille qu'il ne glisse le long du Mast; -
la galle dans une boucle de fer qui est posée sur la poutre, il
reste plus que prolonger la cime du carnal à l'ap
quand on veut s'en servir

Il y a aussi la carnallette qui a la même longueur que
le carnal et a un pouce moins de grosseur, elle a un même
estrop au calcat et un autre pour accrocher; et la cime
vient galler dans un mallapré au pied du mast sur la
poutre elle sert en campagne à risser la tente et quand on veut
risser la carnallette on prolonge la cime à l'ap, comme on
fait celle du carnal à l'ap. Pour le mieux faire entendre,
la carnallette est frappée ou amarrée au calcat de même du
côté de grosseur comme le carnal l'est du côté de groupe. Voilà
généralement pour ce qui est de l'arbre de maître pour ce qui est
nécessaire

Manœuvres ou cordages qui servent à
agréer l'antenne de Maître

noeud sur le quart pour empêcher le
mouton de ^{l'égodir} ~~deboiter~~ et la garde du cordage qui est dans le quart
et on la fourre aussi crainte que le cordage ne se coupe ^{en manoeuvrant}
Le mouton sert à joindre le quart à l'arbre quand on change l'an-
til se sert aussi quand on vogue de grosse mer et que l'an-
til hissé aux deux tiers de l'arbre pour empêcher que la galère ne
vaille tant on amare le mouton d'un côté au pied droit de la
rambade, et le bragot de l'autre, qui est tant entre également
bride l'an-til et l'empêche de donner des secousses à l'arbre
de trinquet et à celui de mestre.

Le bragot a 15 brasses de longueur et 4 pouces de grosseur -
godronné, on l'amare au quart à 7 pieds du mouton: Le bragot
fait 4 tours au quart pour le bien serrer à l'an-til, qu'il ne
puisse pas tourner on passe un des bouts sous trois tours de
ceux que le bragot a fait à l'an-til d'un côté, et de l'autre on passe
l'autre bout aussi sous trois tours de l'autre côté et on les serre a force
de galans, les bouts du bragot sont de différentes longueurs celui
qui sert à accrocher la cargue devant a 13 brasses et un guinconneau
au bout et celui qui sert pour l'orse agoupe a dix brasses -
avec un guinconneau; de manière que le noeud du bragot en fait
il ne peut pas lâcher quoiqu'on halle la cargue devant seule
on l'orse agoupe.

La cargue devant est de cordage blanc de 60 br. longueur
sur 3 pouces de grosseur, il y a un massapnez attaché au bragot
par un estrop de 2 pouces de grosseur et deux bralles de longueur
godronnées que l'on accroche aux guinconneaux. Il y a en core

de fer qui est goudronné
en dedans du trinquet
cargue devant de
ne repasser dans
qui reste à la tail
trou qui a des bar
comme estans goudr
l'un du quartier, q
qui reste dans le b
mille plus d'illig
à l'autre bande de
pour que quand c
la taille et la gas.
L'orse agoupe
la cargue devant, e
attaché au guinco
celui de la cargue
en dehors les filars
au banc de force
dans une gasteque
et le côté de en haut
à l'autre de fer. t
gasteque fut sur
manoeuvrer l'orse a

empêcher la
dans le quart
pe en travers
change l'autre
l'autre est
la galère ne
voit de la
égaleme
ses a l'arbre
fer qui est gorie sur le baccala du banc de la conille un peu
dedans du trinquenin. On commence a gasser un bout de la
cargue devant dans la goulièr la gliche gauche du ganche et
la repasser dans la taille du bragot et revient par la goulièr
qui reste a la taille du ganche la cime sarvette dans un
trou qui auebas de la taille garrene emblobadure, et l'autre
cime estant prolongée d'une me coté de la cargue jusqu'au
banc du quartier, quand on a cargue devant on cueille la cime
qui reste dans le banc de la conille pour estre gressée a
miller plus dilligemment encas d'accidents.

rosser -
le bragot
qu'il ne
cours de
n'passe
une a force
sur celui
inconnu
trasser -
gotez fait
sont seche
longueur
au bragot
longueur
a encien

Une autre bande s'y a un même ganche attaché au baccala
pour que quand on fait le quart il n'y ait qu'a décrocher
la taille et la passer dans l'autre ganche

Lors a groupe est de la même qualité et grandeur que
la cargue devant, elle se gasse dans le mass après qui est
attaché au guineconneau du bragot par un estrop comme
celuy de la cargue devant; on porte les deux cimes a groupe
en de hors les filarets, on amare un bout de l'ors a la postis
au 6^e banc de goupe et l'autre cime se gasse a l'espalé
dans une gasteque attachée a la postis par deux gros elous
et le coté de en haut de la gasteque est appuyé sur la
botapole de fer. Il me semble qu'il seroit mieux que la
gasteque fut sur le bout de la postis pour que l'on put
manoeuvrer lors a groupe de dessus l'espalé ce qui m'est arrivé

Le bastardin est de cordage blanc de 3 brasses de longueur
et de 3 pouce de grosseur qui enfle onze boules qu'on nomme
en province patiez elles sont de la grosseur des petites boules
de mail; Une pince du bastardin est amarrée sur la man
qui touche l'antenne au bout duquel il reste une gance
pour passer la pince du bastardin après qu'il a fait
le tour de l'arbre, on serre le bastardin qu'il soit presque
juste au mast à deux brasses au dessus de la pince et on
arrête la pince du bastardin dans la gance. Le bastardin
sert à empêcher l'antenne de s'éloigner de l'arbre quand on
hisse, ou quand on amène; on ne se sertoit autrefois que
de trasses en molant les anquis en douceur. L'augmentation
du bastardin est tout à fait bien trouvée puis que dans une
occasion qui oblige d'amener tout d'un coup y ayant du
roulis, ou que le vent fur dans la voile il s'en voit danger
étant nécessaire de moller les anquis en bande que l'antenne
ne s'éloigne trop du mast et que l'autre roulis elle ne vienne
retomber sur le mast avec assez de force pour démater, les
sartis ne tant pas entrer de ce côté là ce qui ne peut
arriver avec le bastardin.

Les trasses sont de cordage blanc de trois pouce
de grosseur et de dix brasses chacune de longueur. Il faut
commencer à en passer une, il faut joindre les deux pince
également et les passer dans la bigotte qui est de bois et a
deux trous ronds à l'endroit où elle est carrée, avant qu'elle
soit passée.

on passe les deux bouts
qui viennent sortir en dehors
un canal qui est au tour
ensemble par une em
manière; On embrasse
et on l'entrecroise par
l'emboladure pour la
bigotte et pour qu'il
y ait deux trous avec une pince
de bois qu'il le faut
quoy pendant un pied
côté de la grosse et au
deux côtés ensemble
On embrasse la man
bigotte vient passer dan
fourré le parement il
la man et on amène la
une gance, pour empê
la man quand on amène
milieu de la bigotte des
le doublin de la grosse
quatre brasses qui ser
de l'anquis, on met une
L'anquis a 4 brasses
grosseur de cordage bi

sses de longueur
Es qu'on nomme
des petites bords
sur la man
une gance
quil a fait
ou presque
et on
Le batardin
e quand on
te fois que
augmentation
e dans une
ayant du
roit d'angle
quelant
ne venir
mater, les
vient
goues
r. ferra
x fines
is et a
a que de
passer

on gresse les deux bords dans les trous de la bigotte et
viennent sortir en dehors chacun d'un cote ou ils entrent dans
un canal qui est autour de la bigotte, et on les joint
ensemble par une emplotadure ou epaisseur de cette
maniere; On embrasse toute la bigotte pour fortifier
et on l'encre de force par le doublin, on abat avec des massoles
l'emplotadure pour la faire mieux entrer dans le canal de
la bigotte et pour quil ne lasche joint on l'arrete dans
deux trous avec une filasse godronnee que lon tourne autour
de fois quil le faut pour occuper un pied de la trosse, apres
quoy pendant un pied $\frac{1}{2}$ on en fait a separement chaque
cote de la trosse et avec la meme filasse pour fourrer les
deux cotes ensemble pendant un demy pied
On embrasse la man avec la trosse groche interne, et la
bigotte vient passer dans l'entre deux de la trosse que lon a
fourre separement il faut que la Bigotte soit au pied de
la man et lon amarre la trosse sur la man avec une bagle
avec gance, pour empêcher la trosse de couler le long de
la man quand on amene. Il y a un trou carre au
milieu de la bigotte de trois pouces, par ou vient passer
le doublin de la trosse ayant fait le tour du mat et ont
quatre brattes qui servent pour accrocher le quinconneau
de lanquis, on met une seconde trosse de la meme maniere.
Lanquis a 4 brattes de longueur sur trois pouces de
grosceur de cordage blanc; on les gatte dans deux tailles

que lanquis avec un quinconneau au bout pour l'accrocher
dans le doublin de la vrotte, et la talle d'une goulie avec
estrop du même cordage pour s'accrocher avec une chaîne qui
est au milieu de celles des Partis. Il y a aussi une autre
chaîne avec son ganche qui sert pour accrocher l'autre
anquis quand on les gatte tous deux d'un même côté. Il
est bon que ces deux ganches sortent sur les couradoux
par deux trous différents éloignés l'un de l'autre d'un demi
pied pour que les anquis ne s'embarassent pas; quand
lanquis est entré on cueille la crinée grande de la chaîne.
Si on n'a que ça on vient fort et en goupe on accroche
lanquis qui se trouve du côté de la genne avec
ganche de fer qui est au courcier au 14^e banc de goupe
lanquis étant entré ^{bien} joint l'antenne contre le mast, et le
fortifié coad fait l'étai à un navire; Il y a un autre anquis
qui se gatte de même à l'autre trosse.
Le bragot des Osters est de 16 brasses de longueur et de
4 pouces et demi de grosseur godronné ayant un quincon-
neau à chaque bout enflambe avec le bragot, lequel
a une amarre à onze pieds du bout de la genne, de la même
manière que le bragot de l'orse à goupe excepté que
les deux bouts sont de même longueur, on accroche au quin-
conneau un massagré à chacun ayant leur estrop et on
gatte les Osters dans ces massagrés. Elles ont chacune 40
brasses de longueur et 3 pouces de grosseur; On commence

pour la faire venir
goupe, on l'entre
l'amarre avec une
quoy on cueille la
Il y a une oste de
quand on va au g
un gourdin au gar
ne touche pas
pour le mouvement
d'un demi pied d
trou pour gatter
et de trois brasses
dans le trou jusque
chaque côté du trou
un demi pied du d
le pignon on gatte
même façon que la
goutte de longueur d
un pied du gros boi
un semblable corda
cette manière on le

Les man
arborer

La talle de 4 pou
et de 7 pouces de g

pour la faire venir gatter en dehors de la postis aux bancs de
goupe, on lentre gar dessous la postis dans la galere et on
lamarre avec une saume qui est mis expres a la postis, apres
quoy on cueille la cime sur laubarresture pres les saumes.
Il y a une oste de lautre coté gattée de meme que cellecy
quand on va au plus pres du vent on la vient amarrer avec
un gourdin au gauche de la tende pour que l'oste sous le
vent ne touche pas la bande de la voile qui se couperoit
par le mouvement de la mer

Un demy pied du petit bout de la genne on fait un
trou pour gatter un cordage blanc dun pouce de grosseur
et de trois brasses de longueur, quand on a tiré le cordage
dans le trou jusque au milieu on l'arrete par un noeud de
chaque coté du trou

un demy pied du d cordage qu'on nomme matafon de
l'espigon on gatte une autre lieure dans un trou de la
meme facon que la premiere ayant seulement un
pied de longueur de plus de chaque coté

un pied du gros bout de l'espigon il y a un trou pour gatter
un semblable cordage qui a une brasse de plus et de
cette maniere on lie l'espigon a la genne

Les manoeuvres necessaires pour arborer le trinquet

La taille de 4 poulies avec l'estrop de 7 brasses de longueur
et de 7 pouces de grosseur, a chaque bout de l'estrop s'y a

panier

... sont neufs; et les autres sont vieux on y en met davantage.
étant de la dernière conséquence aux lons sont deux
lons la, pour qu'il n'arrive pas que l'on face voile
malgré soit sur un terrain; ou quand on fait le quart
on encapellerait la voile. Si les lons qui tiennent le mât
venaient à rompre, et tout le reste de la voile se prend
avec de simple lons nouveaux que l'on doublerait s'il
étaient vieux; Les forcats l'ont quand la voile de quai
la ramade a goupe et les matelots dessus la ramade et
au quart. Il faut avoir attention qu'il n'y aye sur
le quart plus de quatre matelots lorsqu'on hisse l'antenne
Car l'arrivée presque toujours d'hisser l'antenne avant
que les matelots aient achevé de longer la voile -
sur le quart, et outre que le quart est chargé et que
dans un mauvais temps l'arrivée est souvent des
accidents fâcheux à quel qu'un de ces matelots.

Quand on sort du port l'antenne doit être
hissée tout à fait au calicot, ou bien à moitié de la br
la genne s'appuyant sur l'antenne de maître qui est
hissée un demi pied au dessus de la taille.

Le général fait tirer un coup de canon pour
faire embarquer tous les équipages et mettre la
bandière de partance à la penne de maître.

Il ne reste plus qu'à embarquer la goudre qui se
fait avec toute la précaution possible, on commence avec

se faire
de goud
soient
il faut
de goud
coup qui
moins de
de plus
lon mât
aux trois
plusieurs
chargée
avoir cor
combats
pas oblig
combat
dans ce te
canonier
ne peut
faire de
grand no
faire da
Il me
d'une g.

et d'avantage —
sur son deus
lon fait voile
on fait le quart
qui tiennent le quart
voile. S'agrand
allervent il
voile. S'agrand
la ramblade. et
il ny aye sur
n hisse l'antenne
tenne avant
et la voile —
argé c'est que
uient des —
maladez.

Dont entre
oit de la barbe
mestre qui est

Canon pour
mettre la

redre ce qui se
oumenne avec

justia et que ny aient gains de poudre de luy

On geur embarquer vingt cinq ou trente barils
de poudre d'un quintal chacun. Il faut toujours avoir
deux coups de courcier prest a tirer, et autant pour les gros.
Il faut que la charge du Canon soit dans sa cartouche.
de garchemin avec sa diminution de la poudre a chaque
coup que lon tire a cause que le canon se chauffe, et que
moins de poudre a proportion fait le meme effet, et
ce plus il seroit dangereux que le canon ne creuat si
lon mettoit la meme quantité de poudre. que lon met
aux trois ou quatre premiers coups, lors qu'on en tire
plusieurs.

Il y a peu de galeres qui portent leurs cartouches
chargées; Il me semble qu'elles feroient mieux de les
avoir comme je dis, outre que la diligence dans un
combat si trouve; la sureté y est plus que lon n'est
pas obligé de desfoncer des barils de poudre dans le
combat ce qui ne se geur faire sans risque, ny ayant
dans ce temps la ala sainte barbe qu'un aidant de
canonier qui lon presse de faire passer la poudre —
Il ne geur jamais faire au juste la diminution qui l'
faut donner a chaque coup. Je voudrois meme un plus
grand nombre de cartouches, on a assez de temps de n
faire dans un port et on y travaille mieux.

Il me paroist qu'il est d'une tres grande consequence
et d'une petite epargne de donner du garchemin a toutes

~ P. Ham

quand le temps grette ce qui se doit faire en galleant
vogues; et pour le train de la navigation ordinaire
on doit aller vogue large, et souvent a carter
pour faire prendre du repos ala chiourme et
la faire manger

Il est pourtant bon que pour que les chiourmes
soient faites au gresse vogue de leur en faire
faire une tous les matins d'une heure quand on
navigue; cela les endureit au travail, et s'en
portent mieux par la sueur que le frot qu'on
leur fait faire leur cause apres quoy on leur
fait donner le vin un quartier apres l'autre

Il y a encore bien des choses a dire sur la
galemente et qui merite attention que l'on
verra dans le traite particulier de la galemente
mis cy apres; absolument necessaire a sçavoir
pour pouvoir tirer ^{un} party utile de la vogue.

Des Voilles

Pour parler des voilles je commenceray
par celles que l'on porte dans le beau temps.

Le grand trinquet se fere au bout du quart
et de la gonne

Le Maraboutin, le quart se fere au bragot, et
la gonne vient se fere sur le coup de goupe au

l'arbre quand on a c
alors cote vient sur
pas trop que l'on p
ce que le quart sou
casse d'avantage

Le vent ver
cargue devant que
goupe a proportion
on molle le devant
lors a goupe et l

Le vent ver
l'inquet d'un cote
donne un peu du cote
faire le quart

Pour faire t
on commence par
les anquis, et de c
de la voille a sa g
goupe et la cargue
que a l'arbre ou l
que l'on accroche
goupe et l'autre car
quelles soient ga
que quand on vie
de la mastre, il se b
il faut molle les

le point de la voile.
si on gusléant
on ordinaire
à carter
même et

chiourme
n faire
cand on
, si on
qua-
leur

Sur la
elon
salemment
seulement
ueif.

meuray
is/
du quart

got et
au

l'arbre quand on a cassé, et le point de la voile.
si on gusléant
on ordinaire
à carter
même et

si lescotte vient sur l'espalte, et si la gaine est cargue.
pas trop que lon gusléant voguer on seigneur jusqu'à
ce que le quart soit sur la tête des bords et lescotte
cassé d'avantage.

Le vent venant bon on molle autant de la
cargue devant que de lescotte et on recouvre l'orse à
groupe à proportion. Amener que le vent venant bon
on molle le devant et lescotte et on recouvre toujours
l'orse à groupe et lon cargue l'oste sous le vent. ^{on met}

Le vent venant tout à fait en groupe, le
trinquet d'un côté et la mestre de l'autre, si le vent
donne un peu du côté ouest la gaine de mestre s'efface
faire le quart. Pour faire le quart de la mestre
Pour faire le quart de la mestre à la voile,
on commence par entrer également les sarts et
les anquis, et décrocher lescottes et gasser le gourd
de la voile à sa place et décrocher aussi l'orse à
groupe et la cargue devant quand le quart est gros
que l'arbre ou lon le tient avec le monton, pour
que lon accroche dans ce temps la l'autre orse à
groupe et l'autre cargue devant, et prendre garde
quelles soient gassées sous l'oste de trinquet et
que quand on viendra à molle devant le quart
de la mestre, il se trouve sous les orte de trinquet
il faut molle les orte de la mestre par main ou en

ne temps & trop agroué, le quart est au vent
l'arbre, et que lon la fait galler du côté du vent
le quart, c'est à dire que l'antenne a pris ou tourné.
Du côté de l'arbre ou elle n'estoit pas; Il faut entre
les Osters plus celle de dessous le vent que l'autre, et
moller le devant si lon que le quart peut venir la
sartis la plus agrouée, et tistot que le quart agroué
on molla toujours l'escotte et lon halle lors agroué
et l'escotte que lon accroche d'abord que la voile
est venue de l'autre côté de la galere lon halle et
lon molla jusque ce que la voile soit bien orientée
selon le vent, et pour passer l'escotte plus facilement
le timonier met le timon à venir au vent.

Pour le quart du tringuet on ^{ne} décroche rien non
pas même l'escotte que les Matelots passent en
dehors des sartis pour la donner aux forcats qui
la portent à l'arbre de mestre ou lon leur donne un
tour, et pour la passer on accroche un ganch qui
est amarré à un cordage de 3 pouces gros et 12 br.
longueur; On accroche le ganch à un estrop qui est
au gratio de la voile et lon le halle à l'arrière
et lon recouvre à mesure l'escotte à l'arbre.

En faisant le quart il faut moller l'escotte
garonain jusque ce que le quart soit à l'arbre
et la tenir ferme pour empêcher que le vent
n'emporte la genne agrouée et tistot que la voile a
pris il faut carguer l'oste sous le vent.

Quant
la cargue
quoy on a
coup les car
l'antenne. So
cargue qu
ce qui don
à l'antenne,
grouée et
la molla a

Pou
tringuet, et
antennes n
rompre so

Le
moyenne, e
ferir le qu
de grouée
se ferir à la
le getir 3 pi
quant au br
à l'antenne.

Leve
et le tringuet.
3^e banc avec
second banc a

en bouge
à tournée,
entrent
l'autre, et
ciller le
n'agile
l'ose agoupe
la voile
in balla et
l'en oriente
is faillible

rien non
tant on
cets qui
onne un
che qui
steris br.
qui est
main-

loscotte
la bre
vant
elle a

quand le quart est fait, il faut venir
la cargue devant, et moller la carguette, avec
quoy on a finé le quart; si l'on moller tout d'un
coup les carguettes quand la cargue est en bande,
l'antenne seroit arrêtée trop rudement par la
cargue qui auroit ualte, ou seroit amarrée
ce qui donneroit une secousse à l'arbre et à l'antenne;
quand le quart a passé la surte de
groué et que la cargue devant est recouverte, on
la molla autant que le vent le demande.

Pour caler l'escotte tant de la maitre que du
tringuet, il faut moller les ostes, pour que les
antennes ne se trouvent pas brisées ce qui les fait
rompre souvent.

Le vent devenant plus fort, on fait la
mizaine et le second ou petit tringuet; il faut
ferir le quart de la mizaine sur le second banc
de groué et y faire une marque pour l'arrêter; il
se ferir à la genne au banc de l'espale et l'on met
le petit Espigon; Le second tringuet se fait au
quart au bragot et il doit rester autour de l'antenne
au quart qu'à la genne.

Le vent étant fort on fait la bouffette
et le tringuetin. La bouffette se ferir au quart au
2^e banc avec une marque à l'antenne; et à la genne au
second banc agoupe. Le tringuetin se fait une braille

Il nege qu'il faut observer que son
ferit les voilles par hisser les Antennes
Le Maraboutin doit estre hissé a toucher les poles
et ray déjà dit comme il faut manoeuvrer aux plus
gues et comme on fait le quart

La Mizaïne. est hissée deux peds moins que le
maraboutin, cest la proportion que demande ces
voilles, pour gouvernir estre bien orientées ou
rangées, et de plus c'est on porte la mizaïne dans
un vent frais, l'antenne se trouve a la force du
mast. On peut hisser davantage allant vent-
largue. La voile cherchant le vent plus haut
fait mieux marcher la galere

Pour que la nuit on n'hitte l'antenne plus
qu'il ne faut on fait une marque de cuir galle
dans la volette qui avertit quand il faut abasser
le voguaillant du 4^e et celui du 3^e quand il voyent
galler la marque abassent, pour que le voguaillant
du second banc puisse donner plus facilement
vante de la volette a la galoche qui est attachée
au fourcoier au second banc

On fait la même chose pour manoeuvrer
et faire le quart qu'au Maraboutin, excepté qu'il
faut hisser l'antenne quand on fait le quart jusqu'à
ce que quand puisse galler sur les bancs

gas
quart
guisse
gal
Pour

que la miza
faite d'ini
vent force
quart guisse

Le b
plus bas qu
est aux hiss

Pour
sentimens se
faire desso
de treuie que
groupe de la
le treuie qui

Le de
l'augmentat
de treuie qu
et de plus
quand on ce
temps, la ga
malgré le tin
a la droite q

er qu'on
s'Arbennet
cher les falces
vver au plus

moins que
mande ces
tées ou
mizaine dans
force du
intervent
des baur

inneglus
sur galle
raboter
d'frayer
le voguau
ilomant
attaché

manoeuvre
cepte qu'il
et en quere

gas bien plus qu'il ne faut. On pour faire le
quart il faut hisser l'antenne. Pour que le quart
puisse gatter sur la ramblade

Pour la Bouffette on hisse six pieds moins
que la mizaine et aussy la marque a la velle, on
fait la diminution en cas d'une grosse mer, et d'un
vent forcé on lature davantage. Pour voir quelle
quant guille gatter sur les filarosts

Le trinquetier doit estre hissé de cinq pieds
plus bas que le second trinquet et la marque
est aux hissons

Pour la maniere de faire le treou, les
sentimens sont partagés. Il y a un party pour le
faire dessous l'antenne en amarrant le genon
de treou avec une goline a l'antenne de mestre a
groupe de lamar, et en hissant l'antenne on hisse
le treou qui est fery au genon

Je desapprouve cette maniere fondee sur
l'augmentation des bricolles que cause le genon
de treou qui est en haut en croix, sur l'antenne
et de plus dans les roulis qui sont grands
quand on couvre vent arriere. Par un mauvais
temps, la galere s'elance a droit et a gauche
malgré le timon. On le dis que l'antenne est tant
a la droite quand la galere carguere de ce coté la

qui faut qu'une galere aye en ce temps la
il me semble aulty que l'arbre travail beaucoup
par les deux goit quil y a de deux antennes, et
surtout de celle de mestre qui se trouve dechargée
plus dun bord que de lautre; Il y auroit d'autres
raisons a alleguer, mais il me semble que celles
la suffisent

La seconde maniere cest de mettre le
genon de treou et de lhisser avec le farnal et la
carnallette qui luy servent d'aman en s'approchant
dans un estrop qui est au milieu du genon de
treou et l'antenne de mestre ammenée sur le
courcier. Il est constant que l'arbre est un peu
soulagé, mais il y trouve des difficulté. D'ailleurs
comme de empêcher que le genon de treou ne
coupe gas les amans de la mestre surquoy il
porte. On medira quil ny a que les fourres
mais ie croit que malgré la fourrure le grand
jeu que le treou a en haut si on le portoit
longtemps ne coupe et la fourrure et l'aman.

L'antenne étant sur le courcier elle
empêche que lon ne puisse agir commodement
dans la galere, et de plus elle est encore dun
coté, ce qui fait que la galere est plus en

261
glu
que
com
gonu
les a
Acou
Comme
ceq
sur
pour
font
ceq
quel
contre
louve
essay
quel
autre
plus g
plus lo
au Pen
ne coiffe

mps. la
il beaucoup
mes, et
dechargée
d'autres
ce celle

être le
' et la
accrochant
non de
urle

geu
illeux,
ne -
or et
urver
le grand

bit -
if
e.
neus
dur.
e 22

Chasser l'antenne aux deux tiers du arbre; mais la
plus forte objection, c'est qu'il est presque impossible
que l'on fourre les amans par un trou sans temps
comme celui qui oblige de faire le trou, ou si on le
pouvait faire on perdrait beaucoup de temps, quand
les anquis sont bien entrés ils serrent le genou du
trou contre l'aman avec lequel quela galère luy
donne, et frotte l'aman et couvi grand risque de le couper
ce qui causeroit un fort grand accident se trouvant
sur un terrain où il faudroit faire voille de la Motte
pour se lever, trouvant les amans presque coupés /

Toutes les raisons que reviens de dire me
font entre du sentiment de mettre le trou a l'antenne
ce qui me confirme dans ce dessein, c'est l'experience
que les galeres de malthe en ont fait étant sans
contredire celles de la mer qui se trouvant les plus
souvent obligés de se servir du trou; apres avoir
essayé toutes les autres manieres; elles ont convenues
que la meilleure est de mettre le trou a l'antenne
autre que cest la plus seure elle est encore la
plus prompte, puis que sans contredire on aura
plus ion-fais deux fois le trou a l'antenne qu'une fois
au benon; la raison est que toutes les manoeuvres
nécessaires pour cette voille sont passés a l'antenne

la galere en contre grand, et l'empêche de lant rouller
Maniere. ~~Antenne~~ pour faire le
treou a l'antenne.

Pour faire le treou a l'antenne il faut que
l'antenal aye une marque au milieu et un matafon
plus gros que les autres pour estre seur la nuit
que le milieu de l'antenal soit directement sou
l'aman, apres quoy lon tire les deux extremités de la
voille également au quart et a la genne.

Comme le treou est quarré comme la voille d'un
vaisseau iluy fait deux escottes qui sont les
deux memes escottes qui sont toujours gallees
chacune a une espalle, et pour les deux bras de la
genne on prend les deux Oste l'une qui reste a goupe
et lautre se porte a grouë et sacroche a la glaise
de la cargue deuant, et l'oste de goupe qui se porte
bras se galle. dans une gasteque qui est au biton
et pour nauoir par la geire de passer un oste a
grouë on peut le paroir de la cargue deuant de
vchange ce qui fait plus de diligence. Pour les bras
au quart on se sert de l'oste a goupe pour le bras de
goupe. et pour celui de grouë de la cargue deuant.

Il faut auant que sacrocher les escottes passer

des pices de
chaune, ille
passe le gane
passe le guine
ne soient et
necessaire, et
aux bancs de

On met
ostes du treou
on l'amarre au
dessous le vent.

Il faut a
treou les rames

On galle
le treou, il faut
pour que la g
l'antenne de mest
par en goupe
une faisant p
l'antenne a deux
dans la galere
porte la bouffe
et de meme.

Il y a une
amal quand s

des poutres de grosseur et de ~~deux~~ brasses de longueur
chaque. Elles ont une gance à un bout sans quoy on
galle la gance des pointes de la voile. puis on y
galle le quinconneau de l'escotte. qui empêche qu'elle
ne s'otest et pour gouverner amarrer quand il est
nécessaire. on galle la cime de ces cordes sur l'apostis
aux bancs des costes de l'inguet.

On met aussy des boulines sur le milieu des
costes du bœuc, et quand on hallo ^{celle} de ~~deux~~ costes l'autre
on la marre au pied droit de la comille. et celle de
dehors le vent est en bande.

Il faut observer qu'avant que de faire le
trou les rames doivent estre sur les fillarets.

On peut faire voile du l'inguet en galeant
le bœuc; il faut l'hisser avant que de faire voile,
pour que la genne du l'inguet soit sortie de dessous
l'entene de mestre qui est en grecque enroulée, selon
par en goupe l'ouï a fait; quand on se sert du l'inguet,
en ne faisant pas voile du l'inguet on amène -
l'entene à deux brasses de la rambade. la genne
dans la galere touchant les bancs; et quand on
porte la bouffette seel par un gros temps le l'inguet
est de même.

Il y a un estrop au bœuc pour arracher le
caval quand il vient de forte mer.

Deux massagrées attachés au fapés sur l'antenne
l'extrémité de l'antonal du becu, ou on fonce la voile.
et avoir deux cordages de quarante brasses chacun
et de deux goucos de grosseur qui servissent chacun
par une cime à l'agance de la voile ou grappe l'escotte
et les autres cimes de ces cordages que je nommeray
cargue pointes du becu, viendront passer dans les
massagrées qui sont à l'antenne, et reviendront se
prolonger dans la galère à goupe d'une cote chacun.
Cela servirait si on faisoit trop de chemin, ou s'il on
se trouvoit ne pas s'empecher d'aborder un bâtiment
qui n'irait pas si bien que vous comme aussy de
l'aider à passer un grain de vent, et pour amener
plus facilement le treuie et hisser en même temps
le carnal; ce qui me fait croire que l'on doit augmenter
ces manoeuvres, car celles ne embarrassent en rien
l'autre et celles peuvent servir.

Le Polacron ne peut bien servir que quand on
a rempli l'antenne du trinquet et en ce cas il aide à
gouverner la galère et la faire aller de l'avant.
On fait le Polacron de cette manière en passant le
carnal de trinquet à l'angle de la genne du polacron
et une manoeuvre à l'angle qui va au quart au
bout de l'épron, et l'angle ou sacroche l'escotte se.

Un
samarre du
latonde, et

M

Il faut
maître et luy
au filant du
à la genne du
carnal de
fait hisser
et demie ap
à la genne
vide, et pour
de dix et br

3

1

9

2

On amarr
selon le vent e
dessous le ven
carnallette
et au bout d'un
l'on on accou

Journal de merthe gros bisser, et le quart du polacre en
samarre sur le chapeau des Bittes, au gauche de
l'entende, et l'escotte. Se tire a l'arbre de merthe.

Maniere de mettre le Polacre entre les deux Antennes

Il faut mettre une goutte sur le bragot de la
merthe et luy gasser le bout du journal de merthe
au flanc sur le devant de l'antenne, et le frapper
de la genne du polacre, on ammarre apres le bout
du journal de l'inguel au quart du polacre. Il
faut hisser sur qu'on se ne manque l'antenne,
et demie apres quoy il faut bien hisser du côté
de la genne que le garniment de son haut sera bien
vide, et pour l'escotte on se sert du bout de l'inguel
de dix a 12 br longueur et de 2 ou 3 pouces de grosseur.

Explication pour la quarte Polacre qu'on met sous la merthe et l'antenne vent large.

On ammarre le quart a l'aposte de l'antenne
selon le vent et l'escotte. on haut qu'on se hisse
dessous le vent de la grande voile. on se sert
d'une petite flaque au bout du mast, et l'on se sert
d'un bout du mast car le mieux est de se servir
d'un on accroche a ce bout au quart de l'antenne.

Déscotte

Manière de faire la voile à la française

La Voile à la française ne se fait que dans un temps de surprise, sur un terrain que vous ne pouvez pas être à temps de faire le quart; dans cette occasion il faut prendre le party de faire voile à la française comme il suit

On a la voile sous le vent du mast et l'antenne est dessus que l'on amène, et l'arbre demeure entre la voile et l'antenne, on y ferit la voile et on laisse alentour de l'arbre deux matations détachées pour que l'antenne ne varre en hissant si l'on n'est serré à l'arbre. Dans le moment que l'on ferit la voile, il faut tirer les Sarts qui sont dessous l'antenne pour les passer dessus, et avant que d'hissier qu'elle soit bien rentrée, et quand elle est hissée entrer à force les anques qui doivent être tous deux sur le vent et que les oster ne soient point bridés qui feroient infailliblement rompre l'antenne.

Les Sarts dessous le vent sont la moitié entre l'antenne et l'arbre pour les entrer un peu quand la voile est hissée, et de cette manière l'arbre ne se trouve pas dégarny ce qui le pourroit faire rompre la galère venant à rouler; pour les autres Sarts on

La

aller augt.

si le vent n'est

moller de vent

en ce cas il y

Jevou

giter breu

que le timon

les deux Esco

Pour met

la bouffette

pour et l'on met

C'est-à-dire

de chemin Sec

attendre le jour

proprement sur

cappe et les en

trouveront rien

roulant beau

Voilà tout

galère. Il faut

exercer son Equ

proi et la voile

en cas perilleux

^{pas d'hisler}
La voile ala françoise ne sert que pour
aller au large pres du vent jusqu'a deux vent, et
si le vent vient plus en groupe on ne peut plus
moller deuant le quart touchant les Sarts groyers
car il faut amener et faire le quart

Je voudrois quil y eut a chaque gabere un
petit trois pour le binquet qui seruiroit en cas
que le timon rompit; On pourroit gouverner avec
les deux Escottes; ce trois auroit son genon

Pour mettre ala cappe

Pour mettre ala cappe cest ordinairement avec
la bouffette que lon cargue et ceste tant que lon
peut et lon met le timon tout ala bande sous le vent.

Cest ordinairement pour ne pas faire beaucoup
de chemin se croyant pres dun termin et que lon veut
attendre le jour. Il est bon de passer deux Sarts
groyers sur lantere sous le vent quand on est ala
cappe et les enter pour fortifier larbre qui ne se
houveroit rien sous le vent, la galere tangant et
roullant beaucoup

Voila toutes les differentes voiles que porte une
galere. Il faut quand on na rien afaire dans une rade
exercer son Equipage et la chiourme sur tout pour le
trois et la voile ala françoise qui ne s'agit que dans
des cas perilleux ou la seule diligence peut sauver une

temps considerable a faire le treu et la voille. ala
francoise, ce qui gouroit quales sous comites; les
bas officiers, et la phourme ne scauient ce qu'on leur
demandoit et a quoy chacun estoit destine; ce
qui n'arriveroit pas si l'on exerceoit a ces manoeuvres/.

Du Timon

Le timon est la principale piece d'un batiment
et surtout d'une galere; Il doit estre de bois d'orme,
il seroit a souhaiter qu'il fus tout d'une piece d'un bois
les pieces rapportees ne doivent seruir que la rondir.
La bande de fer que l'on appelle les listes du fermetoir
doit estre clouee sur la piece naturelle comme est clouee
le maste en haut.

Si on rompt le timon dans un mauvais temps;
il faut gourd remettre celui de rechange. tenir le
cote a trauers gourd ne gas faire du chemin; Il sem-
bleroit mieux si l'on pouuoit de tenir la gourd a la mer. Il
faut supposer gourd mettre le timon de rechange
qu'il ne soit rien dans la quelle de celui qui est
rompu; il faut gort le timon de rechange en glace
en le mettant a la mer par les palles, apres l'auoir saisi
ala teste avec un gourd en delavoille; et aux deux
boucles qui sont a cote; on y amarre les ostes, crainte
que si l'on y mettoit les barbelles du faucq la mer ne les
fit decrocher. On met aulty deux petites boucles

laisse le tiers de chaque gree dans la galere pour
qu'on les puisse gouverner plus facilement, ce qui
se fait de cette maniere.

Quand on veut venir a la droite on foumele
ou l'on ote de l'eau la gree qui est a gauche et
celle qui est a droite remorque dans l'eau, et l'on
tire la gattie de la gree qui est dans la galere
drecote du courcier ce qui fait gouverner. Pour
on fait de meme, et pour aller en goupe on tient
les deux grees egallement drecotes dans l'eau —
comme si le limon estoit en Rode. Voila comme on
gouverne les batteaux sur les Rivières.

Des accidens qui arrivent dans un
mauvais temps et comment il faut y —
remedier

Si l'arbre de meste vient a rompre et tombe tout du
corp, il ny a d'autre party a prendre que couper
les couladoux ou a les passer le plus promptement
qu'il est possible pour laisser aller l'arbre. Le danger
est qu'il soit retenu par quelque cordage le —
froncon ne vient donner contre la galere et ne l'enfonca,

Si l'arbre vient a rompre en doublant un
terrain ou bien l'antenne de meste il faut tacher
a remorer, le vent estant au plus prest et ayant
reuvé vous faite voile du trinquet. Si vous gouvernez

est la 3.
c
Oster
dans le
L
l'antenne
pour a
mestre,
J
sur un
changer
on ne g
qu'il fe
On gou
si le brin
de faire
E
gres d'un
sur vos v
est le ve
pas, mais
vous voille
vous ne g
bonheur
rompent
et de l'ant

est la seule ressource qu'il reste

Si on rompoit l'antenne de meste éloigné
des terrains on feroit voile du tresu avec le grenon
dans le temps que lon racomoderoit l'antenne

Les ruptures de l'arbre de trinquet et de
l'antenne ne sont pas si dangereuses, on feroit
pour l'arbre de trinquet un quart ou une gomme de
mestre, on en porte expres quatre aux gros bouts

Si une voile de la meste vient a deffoier
sur un terrain il faut si vous avez le temps la
changer, si cest la bouffette le temps sera mauvais
on ne peut la remplacer que par la voilette --
qu'il faut attendre de gater en gareille cas
On pourroit aussy prendre le petit trinquet
si le trinquet n'estoit fent, et si lon n'a pas le temps
de faire ce que je dis, il ne reste qu'a mouiller

Prendre le vent, cest quand vous allez au plus
pres d'un coté et que tout d'un coup le vent vous donne
sur vos voiles il faut orser pour faciliter a amener
et si le vent se remet dans vos voiles vous n'amenez
pas; mais si le vent est forcé et qu'il vous donne sur
vos voiles il ny a qu'a laisser abatre la galere
vous ne pouvez pas amener, et cest un grand
bonheur en gareils cas si vos deux arbre ne se
rompent pas ayant tous le poids des voiles du vent
et de l'antenne a soutenir par les sarts de ce coté la /

et cette voile sur le mast, fera craindre qu'une
galere ne pouvant pas rompre les sarts en ans entrecs
ces deux bords, si lequipage a le temps de passer sur le
vent pour redresser la galere et que vous craigniez
qu'il ne vienne un grain de vent qui vous trouvant
tenus a la gonne vous ferait vivre; il faut
couper les sarts d'un coté de la gonne; ou dépasser
les coulades ce qui fera rompre votre arbre
seulement et tombera avec l'antenne sous le
vent, et par là vous sauvez votre galere, mais
le mieux est pour éviter ce danger d'avoir une
grande attention au vent et à la voile, surtout
quand on va vent arrière et estre diligents
à amener pour peu que le vent tourne d'un coté
de la gonne de nostre. Il n'est pas fort à craindre
pour le trinquet

De l'Artimon

J'y ai une innovation sur les galeres qui est de donner
un mast d'Artimon, avec sa voile latine qui est d'un
bon usage, en ayant vu moy même l'expérience.
Etant mouillé à la rade de St Jean près de Calais
un coup de vent nous força à sejourner de cette rade;
comme nous avions beaucoup de peine à présenter
au vent et que les efforts de la chourme estoient
inutiles pour la vogue y ayant une très grosse

grande utilité
D'ailleurs

batiments par
donnant chape
fait souffrir en
toujours le mieux
fort bonne au
qu'on met dessus
la queue comme il

On a si bien
de la gaillarde et
de l'oreau à faire
qu'on ne met que
moment et l'on
je vais expliquer
avec leurs propres

M.

Le.

Le mât d'Artimon
dubercieu qu'on a
le mast et la tenaille
une escasse ou ple,
recevoir le mât de
avoir 31 pied de lon
le quart 20 pied; la
hauteur 43 pieds pou

aindre qu'une
 sans entrées
 asser sur le
 nes craignes
 aus trouvant
 l faut
 e dépasser
 e arbre
 sous le
 re, mais
 voir une
 lle, surtout
 ligens a
 e du côté
 e a craindre

grand & white

D'ailleurs tout le monde conviendra que si sur un
 bâtiment peut porter des voiles ~~des~~ s'en
 donnant chascun soit en la prenant, quand cela ne
 fait souffrir en aucune maniere le bâtiment que cest
 toujours le mieux, et je trouue que cette innovation est
 fort bonne aussy bien que celle de la grande poulaine
 qu'on met dessus la meste, quand on va avec vent
 large comme il a esté expliqué cy deuant.

On a si bien reconnu l'utilité que M^{re} Le Bailly-
de la Gaiettrie chef d'escadre commandant les six galères
de l'océan a fait mettre des artillemons a ses six galères
qu'on ne met que dans le besoin. Cela se fait dans le
moment et l'on tient le mast d'artimon dans le pourtour
Je vais expliquer comme on le place, ses manœuvres
avec leurs proportions et celles de sa voile.

Maniere de glacer l'artimon avec
Les proportions de sa voile

Le mât d'Artimon se place appuyé contre la tenaille du bergeau qu'on ammarre avec des cordages qui embrassent le mât et la tenaille. Le pied du mât vient se renfermer dans une escasse ou plef qui est perpendiculairement gérée pour recevoir le mât dans la glacière. Le mât d'Artimon doit avoir 31 pied de longueur; la gonne 32 pieds de longueur, et le quart 20 pieds; la gonnature 9 pieds qu'il faut diminuer de 1/2 vers le 43 pieds pour toute la longueur de l'antenne.